Vol. XXVII   Saint-Boniface, Manitoba, 4 Mai 1898.   No. 24.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis - - - $1.00
Europe (compris le port) - - - 2.50

TARIF DES ANNONCES:

1ère insertion, par ligne....... 12 cts
Chaque insertion subséquente 10 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIE
TOUS LES MERCREDIS
Par la Cie d'Imprimerie "Le Manitoba"

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à l'imprimeur :

ANTOINE GAUVIN,
SAINT-BONIFACE,
MANITOBA,
CANADA

Renaissance Chretienne

Qu'un assez grand nombre d'esprits, dégoutés par le grossier réalisme du monde moderne et se révoltant à la fin contre leur propre raison qui ne peut qu'élargir et reculer indéfiniment les limites du mystère sans jamais l'atteindre et le pénétrer, aient été pris d'un besoin éperdu d'idéal et de foi et soient revenus, d'eux-mêmes et librement, à la religion de Jésus, à sa sublime morale et à ses fortifiantes pratiques, c'est là un fait qui n'est plus niable.

Un de mes amis, charmant poète au cerveau plein de rêves métaphysiques, qui s'est fait une doctrine pour lui tout seul—une sorte de boudhisme, autant que j'ai pu comprendre — m'avouait tout récemment sa déroute philosophique.

—Oui, me disait-il, j'ai passé dix ans de ma vie à me persuader que tout n'était qu'illusion et néant, et mon système marchait à merveille...Mais l'autre jour, quand ma petite fille était si malade, je me suis mis tout simplement à implorer un Dieu bon, un Père Céleste, qui pouvait me la conserver en ce monde ou, tout au moins, me la rendre dans l'autre.

Dès aujourd'hui, je le considère, celui-là, comme une recrue assurée et prochaine pour la grande famille du Christ. Et bien d'autres y rentreront. Car il faut que l'athéisme officiel s'y résigne. On commence à déserter ses écoles de mensonge, où il n'y a rien pour le cœur. On s'aperçoit enfin qu'elles sont en train de peupler la France d'orgueilleux et de désespérés, et, de toutes parts, des signes éclatants nous permettent de présager une victorieuse Renaissance de l'Idée chrétienne.

C'est, par exemple, bien plus qu'un indication et qu'un symptôme, c'est,—tranchons le mot—un acte de foi que vous trouverez dans les paroles prononcées, à Besançon, il y a peu de jours, par M. Ferdinand Brunetière. Je ne dis pas "discours," car il s'agit d'un "speech" assez bref, adressé à une compagnie peu nombreuse. Mais il est impossible de dire plus de choses en aussi peu de mots.

Après avoir constaté la débâcle de cette plate philosophie qu'on appelle la "religion naturelle;" après avoir établi qu'on ne peut dépouiller une religion de son surnaturel, de son dogme et de sa discipline ; après avoir rappelé cette vérité évidente que ce qui nous reste de vertu nous vient, par hérédité ou par éducation, du christianisme, le ferme orateur a encore ajouté, à toutes les raisons philosophiques et morales qui nous ramènent vers la foi, une raison patriotique, en faisant très justement observer que, dans le monde entier, les intérêts du catholicisme et de la France sont étroitement unis ou, pour mieux dire, sont les mêmes.

Il est très regrettable que, distraits par les scandales en quelque sorte périodiques dont nous sommes affligés, nous n'ayons pas prêté plus d'attention à ce discours, véritable modèle d'éloquence concise et médullaire. Tout indique, d'ailleurs, que M. Brunetière, développera bientôt le plan tracé dans cette belle page et nous donnera, sur ce sujet, quelque étude magistrale.

Mais si, dans ce renouveau chrétien, M. Brunetière, par la force et la méthode de son raisonnement, est appelé peut-être à exercer, sur les hommes graves et studieux, autant d'influence qu'un Bonald, les esprits, avant tout épris d'art—ils sont nombreux aujourd'hui—resteront enveloppés et pénétrés d'une atmosphère pieuse, après avoir lu le livre infiniment intéressant et—je me hâte de l'ajouter—profondément sincère de J. K. Huysmans, la *Cathédrale*.

Si, comme dit le proverbe, qui trouve ici sa juste application, tout chemin mène à Rome, Huysmans a certainement pris le plus long. Il y a quelques années, un attrait malsain lui faisait étudier les mystérieuses abominations du satanisme; et à lire de suite *Là bas* et *En route*, on pourrait croire—si l'on ne savait que le premier des deux récits est tout à fait imaginaire—que Durtal, c'est-à-dire Huysmans, courut se réfugier à la Trappe au sortir de quelque Messe noire. Ce qui est vrai, c'et que cet incorrigible dédaigneux, cet homme si difficile à satisfaire en toutes choses, aussi bien en matière de style, que de cuisine, en arriva un jour au dégoût de soi-même. Ce sentiment, qu'il a souvent exprimé avec la plus énergique franchise, devait prendre finalement, dans une conscience scrupuleuse, la forme du repentir. Quiconque se repent éprouve le besoin d'être pardonné ; et il n'existe qu'un tribunal où l'indulgence soit infinie et l'absolution parfaite : c'est le confessionnal. Durtal se rua donc dans la pénitence—vous trouvez, dans *En route*, sur cette crise d'âme, des pages d'une singulière et pénétrante émotion—et il fut désormais un chrétien.

Or, au cours de ses dévotions, ce chrétien, qui reste un artiste rare et qui se double d'un savant, est positivement tombé en extase devant la cathédrale de Chartres. De là son nouveau livre, presque entièrement consacré à la gloire de la merveilleuse église ici, transfigurée par les plus extraordinaires caprices d'imagination, et, là, décrite avec la méticuleuse exactitude d'un guide.

La Cathédrale est aujourd'hui dans toutes les mains, et je ne suis pas chargé, dans ce journal, de la critique littéraire. Je n'ai donc point à me demander si les juges furent équitables ou non, qui reprochérent à Huysmans certains mots et certaines comparaisons rappelant trop ses anciens ouvrages naturalistes, et qui le blâmèrent d'avoir vidé, dans son volume, toutes les étrangetés de sa bibliothèque mystique.

Nous savions bien quel artiste très particulier est Huysmans, à la fois trivial et raffiné, introduisant volontiers un mot cru dans une pensée délicate, grand fouilleur de bouquins où l'on découvre des bizarreries, et n'hésitant jamais à choquer, pourvu qu'il étonne. Ne prendrons-nous donc jamais cette bonne habitude d'accepter un écrivain tel qu'il est, quand nous reconnaissons en lui un tempérament original et un talent supérieur ? D'ailleurs, les plus sévères condamnation passeront sur les quelques excentricités un peu trop fortes qui dépa rent *la Cathédrale*, en y lisant tant de choses vraiment belles sur l'art du Moyen Age, sur l'architecture gothique, sur les vitraux, sur les primitifs, sur la musique sacrée, et aussi tant de scènes d'intérieur d'une bonhomie exquise, tant de tableaux en plein air du pittoresque le plus savoureux. Je vous recommande notamment la messe basse dans la crypte. C'est un petit chef-d'œuvre..

Mais laissons de côté la littérature.

Où Huysmans m'émeut, c'est quand il est humain ; c'est quand, nouveau converti, ayant vécu jusqu'à l'âge mûr presque uniquement par les sens et n'ayant guère employé sa pensée qu'à la pénible, mais si amusante gymnastique des lettres, il souffre d'avoir tant de difficultés à se créer une vie intérieure; c'est quand il déplore avec des accents d'une poignante sincérité, le peu d'ardeur de sa piété et la sécheresse de son cœur dans la prière.

Je me rappelle, alors, le mot effrayant : "Dieu vomit les tièdes."

Car je connais de pareilles souffrances, juste punition de ceux qui ne sont épouvantés que sur le tard du vide de leur âme et y cherchent avec angoisse, pour les recueillir précieusement, qu'elques débris d'espérance et de foi. Hélas ! dès la première heure, nous nous sommes éloignés de la Croix; pendant la chaleur du jour, nous avons vécu loin d'elle, et ce n'est que vers le soir que son ombre s'allonge et nous atteint. L'instant, sans doute, est propice, car tout va nous manquer. Nous retournons alors vers cette Croix tutélaire, nous l'embrassons dans un geste de détresse, et nous essayons de prier. Mais nous n'avons pas impunément passé de longues années dans l'indifférence des choses éternelles, et il nous semble que les suaves oraisons de notre enfance se flétrissent en passant par nos lèvres impures.

Courage, cependant ! Vous avez dit quelque part, mon cher Huysmans, avec ce tour humoristique qui vous appartient : "Il faut que Dieu ne soit pas difficile pour se contenter de gens comme moi !" Et comme moi donc ! ajouterais-je. J'ai entendu railler cette parole, que je trouve, au contraire, touchante. Pourtant elle est trop découragée, et il ne faut pas parler ainsi. C'est manquer de confiance, et tout l'Evangile proteste. Rappelez-vous la femme de Samarie, Marie-Madeleine, les ouvriers tardifs, l'enfant prodigue, la brebis égarée, la préférence accordée au repenti sur le persévérant.

Prions donc, sans jamais douter de l'inépuisable miséricorde. Si arides que soient nos prières, elles ont tout de même leur vertu. Ne sommes-nous pas déjà débarrassés de bien des bassesses et des turpitudes qui nous obsédaient ? Ne nous sentons-nous pas moin sinjustes, plus résignés, plus humbles, et surtout plus charitables ?

Où donc ai-je lu, l'autre, jour parmi des malices qui vous étaient adressées, mais dont je prends ma part, qu'il n'y avait dans notre état d'âme qu'une fatigue de vieux garçons blasés ? Et, d'abord, pourquoi pas ? Ce n'est pas déjà si mal de vouloir finir proprement ; et je ne sais rien pour ma part, de plus indécent et de plus grotesque qu'un vieux jeune-premier. Les hommes du dix-septième siècle, que vous avez tort de traiter légèrement, mon cher Huysmans, car ce furent de grands chrétiens—avaient cette sage coutume, sur le soir de leurs jours. de se retirer du monde, de mettre, comme ils disaient, un espace entre leur vie et leur mort, et de consacrer leur vieillesse à songer à l'éternité. Il n'est pas de fin plus digne. N'avons-nous pas le droit de les imiter ?

Pourtant, croyez-moi, il y a autre chose. Un souffle a passé—*Spiritus flat ubi vult*—et des paroles religieuses ont été dites par des bouches d'où l'on ne s'attendait pas à les entendre sortir. Le pauvre Verlaine à commencé. Souvenez-vous des admirables plaintes de repentir qui sont dans *Sagesse*. Plus tard, vous avez écrit vos deux braves et curieux livres. Moi-même, dont l'œuvre ni le passé n'ont rien d'édifiant, j'apporte à mon tour à cet effort chrétien ma chétive contribution. Par un autre chemin, mais vers le même but, voici que M. Brunetière se met en route ; et celui-là, on ne le traitera pas, je suppose, de poète et de névrosé.

Je le demande à tous les esprits sincères. Ce fait n'est-il pas très remarquable et peut-on n'y voir qu'une rencontre fortuite—que plusieurs écrivains laïcs, tout à fait indépendants et désintéressés, puisqu'ils ne peuvent attendre immédiatement de leur acte que des moqueries et des injures, confessent ainsi publiquement leur retour aux croyances religieuses ? Et n'est-ce pas là une preuve manifeste que, parmi tant de ruines accumulées par la banqueroute sentimentale, philosophique, politique et sociale de cette désastreuse fin de siècle, la Foi reste debout, pareille à ces imposantes cathédrales qui, fermes sur leurs assises depuis tant de siècles ; attestent la force inébranlable du Christianisme et la permanence de l'Eglise.

FRANÇOIS COPPÉE.

Mgr Langevin a reçu de la Propagande une lettre officiel le nommant arbitre entre Mgr Grouard, vicaire apostolique du district d'Arthabaska et rivière MacKenzie et la préfecture apostolique de l'Alaska, au sujet des limites de la juridiction religieuse de cette dernière dans le territoire du Yukon.

Cette préfecture relève d'un diocèse américain, le diocèse de l'Orégon, et les Jésuites y ont des missions. Avant le tracé de la ligne frontière entre l'Alaska américain et le Canada et les découvertes de l'or, Mgr Grouard avait accordé permission à ces missionnaires de desservir le territoire canadien. Les Jésuites ont même élevé une espèce d'hôpital et aujourd'hui prétendent y conserver juridiction religieuse. C'est ce différend que Mgr Langevin est appelé à trancher.



Le Manitoba.

Mercredi, 4 Mai 1898

LA QUESTION DES ECOLES EST-ELLE REGLEE ?

Sous ce titre, le *Courrier du Canada*, répondant au *Signal*, publie ce qui suit:

" La question des écoles est réglée, dit le " Signal." Cette même parole, le " *Soleil* " la disait l'autre jour, et la plupart des journaux libéraux la redisent périodiquement.

" Est-il donc vrai que la question des écoles soit réglée ?

" Les lois oppressives de M. Greenway sont-elles amendées ?.

" Les droits constitutionnels de nos frères manitobains sont-ils reconnus ?

" Leur autonomie scolaire est-elle respectée ?

" Les a-t-on remis légalement en possession des franchises dont ils jouissaient avant les lois persécutrices de 1890 et de 1894 ?

" Hélas ! à chacune de ces questions, il faut répondre dans la négative.

" Nous devons donc en conclure que nos confrères s'abusent et abusent leurs lecteurs.

....

" Notre confrère *le Signal* ajoute : " Nos compatriotes n'ont plus de griefs " Ce mot fait véritablement mal au cœur. Comment ! les lois persécutrices sont déclarées intangibles, la constitution reste violée, l'autonomie scolaire de la minorité est toujours supprimée, le jugement du plus haut tribunal de l'empire demeure lettre morte, les catholiques manitobains sont laissés à la merci du caprice ministériel et administatif, et on s'en vient nous dire avec une sereine inconscience que nos compatriotes n'ont plus de griefs !

" Est-ce donc cela que le Souverain-Pontife a conseillé ? Non, cent fois non. Le Pape a recommandé de ne pas refuser les concessions partielles, mais, en même temps, de continuer à réclamer justice entière."

Ces paroles du *Courrier du Canada* expriment les vrais sentiments de la minorité.

LE NOUVEL ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Le successeur de Son Eminence le cardinal Taschereau sur le siège de Québec est Sa Grandeur Monseigneur Bégin.

L'intronisation du nouvel archevêque a eu lieu le 20 du courant, au milieu d'une grande pompe

NN. SS. les Archevêques Duhamel, Langevin, et Bruchési : NN. SS. les évêques Laflèche, Gravel, Blais, Labrecque, MacDonnell, Decelles, Legal et Grouard, assistaient à la cérémonie, de même que le lieutenant-Gouverneur de Québec, et une multitude d'autres personnages importants.

Il y eut présentation d'adresse de la part du clergé de l'archidiocèse et des citoyens de Québec.

Un salut termina l'auguste cérémonie.

Monseigneur Bégin continuera sur le siège de Québec la chaine des grands évêques qui se sont succédés sur le plus vieux des sièges épiscopaux dans l'Amérique du nord.

Homme de science et fin lettré, pieux et éloquent, sympathique, le nouvel archevêque de Québec monte sur le trône entouré de la vénération et des vœux de tous.

Nous ne pouvons oublier ici l'intérêt qu'il porte à la cause de la minorité. Nous nous joignons donc à son peuple pour le féliciter, féliciter l'Eglise dont il devient le flambeau, et pour lui dire : *ad multos annos.*

LA GUERRE

Comme nous le disions dans notre dernier numéro, la guerre est enfin déclarée entre les Etats-Unis et l'Espagne. Les hostilités sont commencées. La flotte américaine a déjà capturé quelques vaisseaux espagnols, des vaisseaux marchands, qui tenaient déjà la mer quand la rupture diplomatique entre les deux pays a eu lieu, et qui ignoraient la situation.

L'Espagne se replie dans son patriotisme et dans sa fierté castillane. Les factions politiques font taire leurs récriminations ; la nation s'unit pour repousser l'ennemi et pour sauver l'honneur national aussi bien que ses possessions Jusqu'à présent elle s'est bornée à observer les mouvements de son agresseur et à organiser ses forces, à préparer son action.

La guerre ! Le mot seul fait frémir ! Combien la chose même est plus redoutable et plus meurtrière ! Elle est grande la responsabilité de ceux qui prennent sur eux de pousser les nations dans les affres de la guerre. Les pertes de vie, la destruction des propriétés, les familles en deuil, les pleurs des mères et des épouses, le brigandage des troupes, et que d'autres choses désastreuses à déplorer au point de vue moral comme au point de vue matériel.

Dans la présente guerre, les sympathies se divisent. Là n'est point l'étonnement, il en est toujours ainsi. Mais, quand la paix sera rétablie, l'histoire analysera les causes de la guerre. Elle en dévoilera le vrai motif qui est de la part des Etats-Unis le désir qu'ils nourrissent depuis longtemps de s'emparer de la belle île de Cuba, comme ils se sont emparés du Texas et du Nouveau Mexique.

Ils allèguent l'état d'insurrection dans lequel se trouve l'île depuis deux ou trois ans, et le tort que cet état d'insurrection cause à leur commerce. Mais à cela l'Espagne répond avec raison qu'il y a longtemps que l'insurrection serait réduite et la paix rétablie dans l'île, si les insurgés n'avaient pas été secourus, approvisionés, aiguilonnés par les flibustiers américains, sans que les autorités n'aient rien fait pour prévenir ces actes contraires à la bonne foi et aux lois internationales.

Ils allèguent aussi la perte du *Maine*. Mais jusqu'à présent, il n'est pas établi que cette catastrophe soit l'œuvre d'une main criminelle. Et ce fait serait-il établi, il faudrait pouvoir en outre établir la complicité de quelque autorité espagnole. Or, on est très loin de là. Par conséquent, les Etats-Unis n'ont pas le droit de fondre sur les possessions de l'Espagne, pour un acte dont celle-ci n'est en aucune façon responsable.

Les règles de l'humanité semblaient exiger d'abord des Etats-Unis qu'ils ne fomentassent point la guerre civile à Cuba. Leur connivence avec les insurgés leur enlève, au point de vue humanitaire, leur principal argument. Sans cette connivence, l'Espagne aurait supprimé l'insurrection cette fois, comme elle l'avait déjà fait.

La raison humanitaire, les Etats-Unis s'en servent quand elle fait leur compte.

Au reste, l'Espagne a fait offrir aux Etats-Uins d'en passer par l'arbitrage des Nations. Le Pape aurait agi comme arbitre. Mais à Washington l'on a refusé.

A ce propos l'on peut faire remarquer la conduite extraordire de la république.

Il n'y a pas dix huit mois son gouvernement prenait l'initiative auprès des autres gouvernements pour l'établissement d'un tribunal international auquel devait être renvoyée toute querelle entre peuples. Or, ils sont les premiers à agir contrairement à leur théorie humanitaire. Avaient-ils donc peur que leurs ambitieuses visées d'accaparement ne trouvassent pas leur compte dans cet arbitrage ? Mais alors que valent donc dans leur bouche ces sollennelles revendications des droits de l'humanité ?

Quoiqu'il en puisse être, la guerre entre ces deux puissances va se poursuivre.

L'Angleterre a manifesté ses sympathies envers les Etats-Unis. Elle a néanmoins pris la position d'une nation neutre. Une proclamation à cet effet a été publiée, dans la Grande Bretagne et au Canada.

La neutralité impose l'obligation de ne favoriser aucune des puissances en guerre.

Au point de vue spécial du Canada l'attitude de l'Angleterre a des avantages.

Elle nous soustrait aux inquiétudes que pourraient nous causer les Etats-Unis, à cause de leur voisinage, s'ils avaient en face d'eux une hostile Angleterre, dont nous sommes une colonie.

Mais nous espérons ne pas voir se répéter ce qui s'est passé lors de la guerre de sécession. Beaucoup de Canadiens-Français prirent du service dans les armées américaines. Nous conjurons nos compatriotes de ne pas imiter cet exemple. Gardons nos forces, notre vaillance et notre énergie pour notre pays. Nos industries, nos ressources, nos terres, réclament le travail de notre population. Qu'elle leur conserve, afin d'apporter la prospérité aux individus, aux familles à la patrie.

DERNIERES NOUVELLES.

Les Espagnols viennent de subir une défaite aux Iles Phillippines, Cavite a été détruite, et une partie de Manille brulée.

Les guerriers espagnols ont fait preuve pendant cet engagement d'une bravoure extraordinaire, mais ils ont dû céder devant la supériorité du nombre et de l'armement.

La nouvelle de cette défaite a causé un émoi intense à Madrid, et pour prévenir des démonstrations politiques la loi martiale a été proclamée.

Les Espagnols ne se sont cependant pas laissés décourager et veulent prendre leur revanche.

Tous les journaux de Madrid ont été unanimes à appeler cette journée " triste mais glorieuse par la résistanse héroique des soldats Espagnols."

L'engagement à duré quatre heures.

AU PARLEMENT CANADIEN

Lundi, le 25 avril, Sa Grandeur Monseigneur Grouard vicaire apostolique de la région Athabaska-McKenzie, a consenti à comparaître devant le comité auquel le sénat a confié le soin de faire une enquête sur la meilleure route à suivre pour aller aux pays miniers.

Nous donnons ci-après un résumé de son témoignage. Sa Grandeur est missionnaire dans ces régions depuis 1862. Le soin de ses missions l'oblige de les traverser fréquemment. Il a visité tous les pays le long du fleuve McKenzie jusqu'à son embouchure, où des Pére Oblats sont établis depuis longtemps, lesquels vont, de là, visiter les Esquimaux.

La rivière au Liard est navigable pour les bâteaux à vapeur. La seule difficulté se trouve aux environs du Fort Simpson, où le courant devient très fort sus un parcours de quatre milles. Cependant les employés de la compagnie de la Baie d'Hudson parviennent à faire remonter le courant par leurs bâteaux ; à part cette difficulté, la rivière est navigable jusqu'au delà du fort Nelson.

De ce coté, le pays est une succession de vallées et de hauteurs, à travers lesquelles il est facile de voyager.

D'Edmonton à la rivière La Paix, le pays est avantageux et propre a l'agriculture Les missions catholiques y obtiennent d'excellentes récoltes. Le prix des transports des marchandises, d'Edmonton à la rivière La Paix, est actuellement de cinq cents la livre environ. La rivière La Paix est aussi navigable dans sa plus grande partie.

Ces rivières s'ouvrent à la navigation vers la mi-avril.

Le résumé du témoignage de Monseigneur Grouard est que l'établissement d'un chemin carossable, ou d'une voie ferrée depuis Edmonton jusqu'à la rivière Pelly n'offre aucune difficulté. La voie passerait à travers un pays plein de ressources, qu'elle ouvrirait par là même à la colonisation. On y trouverait non-seulement des ressources en alimentation pour les voyageurs, mais aussi du charbon et de riches minéraux.

***

Voici ce que nous trouvons dans la correspondance parlementaire de la *Presse* du 27 avril :

Tout le monde a été stupéfait d'entendre la réponse faite par l'hon. D. Mills, hier, au sénateur Landry, pour lui assurer que ni le gouvernement ni aucun de ses membres n'avait eu depuis le règlement, de conférences avec les autorités catholiques du Manitoba, au sujet de la question des écoles du Manitoba, quand tout le monde sait ce que je vous ai déjà annoncé, qu'au mois de février, Mgr Langevin est venu rencontrer à Ottawa sir W. Laurier, avec lequel il a eu trois entrevues auxquelles assistait Mgr. Bruchési.

Est-ce là la parole d'un ministre ?

Et sir Richard Cartwright déclarait l'autre jour en Chambre, qu'il n'avait pas connaissance qu'un membre du gouvernement ait envoyé à Rome un mémoire destiné à Sa Sainteté, au sujet de la question des écoles, quand ce document existe en blanc et noir, imprimé à Rome et portant la signature du premier ministre.

Le premier ministre a-t-il fait cela sans consulter ses collègues ; M. Tarte croit que tout est fini, parce que M. McDougall a retiré sa demande de documents. Il se trompe. Les conservateurs sont convaincus que le gouvernement n'est pas assez honnête pour répondre la vérité et voilà pourquoi ils cessent d'interpeller ; ils n'ont pas assez confiance dans les ministres pour produire loyalement des documents et voilà pourquoi ils laissent tomber leurs motions.

Mais le gouvernement n'y gagnera rien ; la discussion sur la conduite du gouvernement dans la question des écoles depuis son avènement au pouvoir doit venir et va venir.

L'opposition se servira des armes qu'elle a entre les mains.

LE SOUTH EASTERN

La législature accorde des subsides au chemin, du South Eastern. Nous espérons que ce secours va en assurer la construction. Par là nos paroisses de Lorette, Ste-Anne et LaBroquerie se trouveront en communication plus facile avec St-Boniface et Winnipeg. Nous ne pouvons que nous réjouir de cette perspective. Ces paroisses se recommandaient déjà à l'attention des colons ; un nouvel élément de prospérité leur est assuré.

LE R. P. FILIATRAULT

Le Révérend Père Filiatrault, Provincial des Jésuites au Canada, est arrivé lundi dernier, au Collège de St-Boniface, où il s'arrêta pendant environ une semaine.

Nous sommes d'autant plus heureux de présenter nos hommages au Révérend Père, qu'il nous a été donné d'apprécier ses brillantes qualités et son caractère éminemment sympathique, durant son séjour au milieu de nous comme professeur. Le distingué visiteur est accompagné du P. Lemire.

Chronique de la Province

Fannystelle

26 avril—Le 24 avril après avoir obtenu le consentement de Monseigneur, on a tenu à Fannystelle une assemblée de paroisse à l'issue de la grand'messe sous la présidence de M. Lebrault curé, dans le but d'agrandir l'église déjà existante et reconnue trop petite pour le nombre des colons qui va toujours en augmentant.

Suivant l'usage on a procédé en premier lieu à l'élection de trois syndics chargés de surveiller avec M. le curé l'exécution des travaux et la rentrée des souscriptions. Ont été élus à l'unanimité MM. Duflos, Levasseur et Alexis Dauphinais.

On a examiné ensuite un plan d'agrandissement présenté par M. Gédéon Cinq-Mars entrepreneur à St-Boniface. L'assemblée après mûre délibération a décidé de faire des soumissions et de livrer l'exécution des travaux sus-mentionnés à celui de MM. les entrepreneurs qui offrirait les conditions les plus avantageuses. Nous attendons une réponse.

MALADIE DE CŒUR

Sa guérison n'est plus considérée comme impossible

Une dame d'Orangeville, qui avait beaucoup souffert, parle de sa maladie et explique comment, elle a été guérie.

De "Sun," d'Orangeville, Ont.

Tout dernièrement un cas digne d'attention est venu à la connaissance de notre reporter, et nous en donnons un rapport complet, dans l'espoir de rendre service à quelques-uns de nos lecteurs.

Mme Hubbard, qui demeure dans le quartier sud de cette ville, est une dame tres estimée de tous ceux qui la connaissent. Mme. Hubbard avait beaucoup souffert d'une maladie de cœur, et son état était devenu tellement alarmant que l'annonce de sa mort n'aurait surpris aucune de ses connaissances. Mais il s'est opéré un heureux changement, et elle jouit comme autrefois d'une bonne santé. Après que notre reporter eut fait connaitre l'objet de sa visite, elle se déclara enchantée de lui parler en détail de sa "cure mervielleuse," comme elle l'appelait.

" Personne ne s'attendait à mon retour à la santé. Moi-même je ne comptais pas vivre longtemps, car il me semblait par moments que mon cœur allait crever. Oui, les pressentiments sinistres, les douleurs atroces et la faiblese, ajoutée à une sensation étrange d'angoisse, tout m'avertissait que ma vie était en danger. Je dépérissais à vue d'oeil et je causais à ma famille bien des heures danxiété. J'étais à bout de forces. j'avais le système nerveux profondément ébranlé ; le moindre effort pour marcher faisait battre mon cœur avec violence. La parole est impuissante à vous dépeindre mon triste état.

" Un jour, une amie m'apporta une boite des Pilules Roses du Dr Williams et me pressa de les prendre, mais je répondis que c'était inutile, qu'elles me feraient aucun bien. A cela, ma bienfaitrice me répondit que si elle ne pouvaient me faire aucun tort ; et pour lui faire plaisir je pris une boite de pilule. J'en achetai une autre et je commençai à m'apercevoir de leur effet salutaire. Je pris huit boites en tout, et je suis bien portante aujourd'hui ; je m'occupe de mon ménage sans me fatiguer ni m'ennuyer. Pour ceux qui ont le cœur faible, je ne crois pas qu'il existe un remède aussi sûr et aussi prompt à agir que les Pilules Roses du Dr Williams. Si j'avais pris dans le début ce précieux remède, je me serais épargné plusieurs mois de tourment continuels."

Mme Hubbard n'a fait que répéter l'expérience de certaines de patients, et ce qu'elle dit doit rendre l'expérance à ceux qui s'imaginent qu'il n'y a plus de soulagement pour eux dans ce monde. Il ne nous sera jamais donné de savoir combien de vie ont été sauvée par les Pilules Roses du Dr Williams.

CHRONIQUE LOCALE

—Dimanche prochain la vente des bancs à la Cathédrale.

—Les travaux du nouveau couvent sont poussés avec activité.

—Une bonne maison à louer à bon marché; s'adresser à nos bureaux.

—L'hon. Juge Prendergast est à faire de grand travaux à sa résidence.

—M. le Dr Dame est parti samedi dernier pour un voyage en Californie.

—M. Hormisdas Béliveau est à faire de grande réparations à sa résidence.

—M. Georges Joyal est à se construire une maison sur la Rue Notre Dame.

—Les exercices du mois de Marie sont commencés dimanche dernier à la Cathédrale.

—Pour impressions de toutes sortes, à bon marché, adressez-vous à l'Imprimerie du *Manitoba*.

—MM. Adolphe Turner et J. E. D'amour. sont arrivés dimanche dernier de leur voyage dans la Province de Quebec.

—M. Napoléon Bourgoin, de Winnipeg, a épousé hier Melle Emma Coutu, de cette ville. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

—La dernière hausse de la farine a fait monter le pain de nouveau, les baulangers ne donnent que 16 pains pour une piastre à présent.

—Les personnes qui ont besoin de bicycles feront bien de venir voir mon assortiment de bicycles de $35.00 à $100.00 ED. GUILBAULT.

—Un commencement d'incendie s'est déclaré lundi dernier au Pénitencier de Stony Mountains mais on a pu maitriser les flammes sans grands dommages.

—Leurs Grandeurs Mgr Langevin, Mgr Grouard, Mgr Legal accompagnés de plusieurs prêtres Oblats sont partis la semaine dernière de Potland pour France.

—Nous faisons l'impression des Rapports des auditeurs pour les Municipalités. Adressez-vous à l'imprimerie du Manitoba, et vous épargnerez 20 pour cent.

—Les examens universitaires commenceront lundi, le 9 du courant. Les condidats du Collège de St-Boniface sont au nombre de quinze. Bien du succès à ces messieurs.

—M. J. Ernest Cyr, ayant donné sa résignation comme Chef Ranger de la Cour Taché des Forestiers Catholique, M. Hormisdas Béliveau a été élu Chef Ranger, et M. Napoléon Bétournay Vice Chef.

—M. Napoléon Lachance, de Montréal, inspecteur général de la société des artisans Canadiens-Francais, a donné dimanche dernier à l'Hôtel de Ville de St-Boniface, une conférence très intéressante sur cette société. Il a parlé en homme d'affaires et en patriote. Il nous a fait voir clairement tous les avantages de cette société de bienfaisance et nous espérons que sous la direction énergique de M. J. Bte. Leclerc qui sera le percepteur de la compagnie à St-Boniface, une succursale s'établira bientôt.

EMPLOI DEMANDE

2 INSTITUTRICES DIPLOMÉES de l'Ecole Normale Laval, de Québec, pour Ecole Modèle française et anglaise, pouvant enseigner le piano, et munies des meilleures références, demandent places d'institutrices dans un village.

S'adresser à

MELLE MARIE E. POITRAS,
St-Gabriel de Brandon,
16-3 3m Co. de Berthier, P. Q.

ON A BESOIN d'hommes ou de femmes de confiance pour voyager en faveur de maisons responsables et bien fondées dans St. Boniface, Man. $65.00 par mois, plus les dépenses. Situation permanente. Certificats. Mettez une enveloppe timbrée à votre adresse dans votre lettre.

LA COMPAGNIE DU DOMINION,
Dept. Y, Chicago.

MUNICIPALITE de MONTCALM

AVIS est par les présentes donné que le rôle d'évaluation pour l'année 1898 a été complété et déposé à mon Bureau, et que tous ceux qui désirent porter plaintes contre le dit rôle doivent filer leurs plaintes à ce Bureau d'ici à vingt cinq jours.

Que le conseil siègera en Cour de Révision à Letellier dans la salle Municipale le 17ème., jour de mai 1898 à dix heures a.m., pour prendre en considération ces dites plaintes.

Daté à mon Bureau ce 4ème., jour d'avril 1898.

JOSEPH BARIL,
Sec. Trés. Mun. de Montcalm.

AVIS

Avis est donné par le présent qu'une demande sera adressée au parlement du Canada, à sa prochaine session, à l'effet d'obtenir un acte constituant la Compagnie d'assurance contre l'incendie la Victoria, avec pouvoir de faire des opérations d'assurance contre l'incendie, et avec tels autres pouvoirs ordinairement conférés à telles compagnies. Le siège d'affaires de la compagnie sera en la cité de Montréal.

HATTON ET McLENNAN,
Sollicituers des requérants.

Montréal, 22 décembre 1897. 23-3-9.

LA CONSOMPTION GUERIE

Un vieux médecin retiré, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la formule d'un remède simple et végétal pour la guérison rapide et permanente de la Consomption, la Bronchite, le Catarrhe, l'Asthme et toutes les Affections des Poumons et de la Gorge, et qui guérit radicalement la Débilité Nerveuse et toutes les maladies nerveuses; après avoir éprouvé ses remarquables effets curatifs dans des milliers de cas, trouve que c'est son devoir de le faire connaître aux malades. Poussé par le desir de soulager les souffrances de l'humanité j'enverrai gratis à ceux qui le désirent, cette recette en Allemand, Français ou Anglais, avec instructions pour la préparer et l'employer. Envoyez par la poste un timbre et votre adresse. Mentionnez ce journal.

W. A. NOYES, 820 Powers' Block, Rochester, N. Y. 3-11-6m.

AVIS.

Je donne avis par le présent, que j'ai été reconnue par la cour exécutrice des biens et effets de feu Jean Baptiste Germain Brousseau. Tous comptes contre le dit J. B. G. Brousseau devront m'être présentés dans les trente (30) jours qui suivront cet avis et tout montant qui lui serait du devra m'être payé dans le même délai.

St. Boniface 27 Avril 1898.

ROSALIE BROUSSEAU.

4 ins.

CHEMIN DE FER

NORTHERN :-: PACIFIC.

HORAIRE—A partir du 24 Aout 1896.

LIGNE PRINCIPALE.

Allant Nord, Lisez en montant. Fret No. 155 quotidien.	Ex. de St. Paul No 103 quotidien.	Milles de Winnipeg.	STATIONS.	Allant Sud, Lisez en descendant. Ex. de St. Paul No 108 quotidien.	Fret No. 154 quotidien.
8,10a	3.00p	0	.....Winnipeg......	11,45a	6.45p
8,15a	2 49p	3.0	.*Jonction Portage.	11 57a	7.00p
7,50a	2.33p	9.3	....*St. Norbert....	12.11p	7.20p
7.30a	2.20p	15.3	......*Cartier.......	12.24p	7.39p
6.59a	2.00p	23.5	....*Ste. Agathe....	12,42p	8.05p
6.23a	1.51p	27.4	...*Union Point....	12,51p	8.17p
5,53a	1.38p	32.5	...*Silver Plains....	1.03p	8.34p
5.28a	1.20p	40.4	.......Morris.......	1.20p	9.00p
4.52a	1.06p	46.8	......St. Jean.......	1.34p	9.22p
3.30a	12.46p	56.0	...... Letelier	1.55p	9.55p
2.30a	12.20p	65.0	......Emerson.......	2.15p	11.00p
8,35p	12,10p	68.1	..... Pembina.......	2.30p	11.45p
11.40a	8.45a	168	....Grand Forks....	5.55p	7.55a
	5.05a	223	.Winnipeg Junction.	9.40p	5.00p
	7.30a	453	.......Duluth.......	8.00a	
	8.30a	470	....Minnéapolis....	6.40a	
	8.00a	481	......St. Paul......	7.10a	
	10.30a	883	.....Chicago	9.35a	

EMBRANCHEMENT MORRIS-BRANDON.

Allant Est, Lisez en montant. Fret No 130.	Ex. No. 128 mardi, jeudi et samedi	Milles de Morris.	STATIONS.	Allant Ouest Lisez en descendant. Ex. No. 127 Lundi, mercredi, vend.	Fret No. 129
8,30a	3.00p		.....Winnipeg.....	11.45a	6.45p
8,30p	1.05p		.......Morris......	1.30p	7.00a
7.35p	12.43p	10	...*Lowe Farm....	1.53p	8.44a
6.34p	12.18p	21.2	......*Myrtle.......	2.18p	9.31a
6.04p	12.08p	25.9	...... Roland......	2.29p	9.50a
5.27p	11.51a	33.5	.....*Rosebank	2.46p	10.23a
4.53p	11.37a	39.6	.......Miami	3.00p	10.54a
4.02p	11.17a	49	.....*Deerwood....	3.22p	11.44a
3.28p	11.04a	54.1	.... *Altamont....	3.33p	12.10p
2.45p	10.47a	62.1	.....Somerset......	3.52p	12.51p
2.08p	10.32a	68 4	...*Swan Lake...	4.06p	1.22p
1.35p	10.18a	74.6	.*Indian Springs..	4.20p	1.54p
1.08p	10.02a	79.4	...*Mariapolis....	4.31p	2.18p
12.32p	9.52a	86.1	.....*Greenway....	4.47p	2.52p
11.56a	9.38a	92.3	......Baldur.......	5.01p	3.25p
11.02a	9.17a	102	......Belmont	5.22p	4.15p
10.20a	8.59a	109.7	......*Hilton.......	5.40p	4.53p
9.45a	8.43a	117.3	....*Ashdown	5.56p	5.23p
9.22a	8.36a	120	.... Wawanesa	6.03p	5.47p
8.54a	8.28a	123	.....*Elliotts......	6.12p	6.04p
8.29a	8.14a	129.5	...Rounthwaite...	6.25p	6.37p
7.45a	7.57a	137.2	...*Martinville....	6.43p	7.18p
7.00a	7.40a	145.1	......Brandon	7.00p	8.30p

Numéro 127 arrête à Baldur pour repas.

EMBRANCHEMENT PORTAGE-LA-PRAIRIE.

Allant ouest Lisez en descendant. Train mixt No. 143 tous les jours excepté le dimanche.	Milles de Winnipeg.	STATIONS.	Allant Est. Lisez en montant. Train mixte No. 144 tous les jours excepté le dimanche.
5.45 p.m.		......Winnipeg	12.15 p.m.
5.58 p.m.	0.0	..*Portage Junction..	12.10 p.m.
6.14 p.m.	8.5	.....*St. Charles.....	11.44 a.m.
6.19 p.m.	10.5	......*Headingly	11.36 a.m.
6.42 p.m.	18.0	....*White Plains....	11.12 a.m.
7.06 p.m.	25.8	...*Gravel Pit Spur...	10.47 a.m.
7.13 p.m.	28.2	...*La Salle Tank....	10.39 a.m
7.25 p.m.	32.2	......*Eustache......	10.26 a.m.
7.47 a.m.	39.1	......*Oakville.......	10.03 a.m.
8.00 a.m.	43.2	.......*Curtis........	9.49 a.m.
8.30 a.m.	52.5	..Portage-la-Prairie ..	9.10 a.m.

Les stations marquées * n'ont pas d'agent et le fret doit être payé d'avance.

Les trains Nos. 107 et 108 ont des chars dortoirs et salons entre Winnipeg, Saint-Paul et Minnéapolis, aussi des chars salons réfectoires. Raccordements à Chicago avec les lignes de l'est. Raccordement à la jonction de Winnipeg avec les trains du Pacifique.

Pour les taux et plus amples renseignements au sujet des rapports avec les autres lignes, etc., s'adresser à aucun agent de la compagnie, ou à

H. SWINFORD,
Agent Général, Winnipeg.
AGENCE DE LA VILLE,
486 rue Principale, Winnipeg.
CHAS. S. FEE,
Agent Général des voyageurs et des billets,
A. G. R. P. et T., St. Paul.

—N'oubliez pas de nous faire parvenir le montant de votre souscription au *Manitoba*. L'abonnement est payable d'avance.

A Propos d'Agriculture

ÉCREMEUSE CENTRIFUGE

Nous devons donc la mise en franchise, des écremeuses centrifuge. Non à l'agent de la machine De Laval qui nous a complètement *oublié*, mais aux instances faites par la classe agricole de l'Ouest-Canadien, et aussi à la persistance de Monsieur S. M. Barré, qui a fait un plaidoyer spécial devant la commission du tarif, et plusieurs voyages auprès des ministres à Ottawa.

3o. La machine Laval est supérieure à toutes les autres c'est son agent qui le dit.

Si l'on juge cette assertion d'après l'exactitude de celles qui précède, il est permis d'en douter. Bien des gens aux Etats-Unis, comme au Canada pensent le contraire. Certains juges d'exposition sont loin de l'admettre, comme le prouve ce qui suit: "Rapport de l'exposition de St-Louis Missouri. "Nous avons examiné, l'exposition d'ecremeuses centrifuges, parmi lesquelles, on remarquait les machine Laval Alpha, la Sharplés et l'*Americaine*.

La simplicité de la machine américaine et la facilité avec laquelle on pouvait la mettre en opération ont été beaucoup apprécié par les juges qui lui ont accordé le premier premium avec diplôme, comme étant la meilleure écremeuse de ferme—*The best farm separator*."

Les agents de la Laval disent que leur machine écrème le lait d'une manière plus complète que toutes les autres écremeuses et sur ce prétexte ils la vendent ⅓ plus cher. Il importe de savoir si c'est bien vrai. Nous avons sous la main le rapport d'un concours d'écrémeuse s centrifuge fait au collège d'agriculture de l'Etat de Pensylvanie. Ce rapport tout désintéressé établit d'une manière incontestable que la machine Laval loin d'écrémer le lait d'une manière plus complète que les autres séparateurs laisse au contraire plus de matière grasse dans le lait écrémé. L'expérimentateur établit surtout, de grandes variations, dans les resultats obtenus de cette machine bien que les conditions requises pour la température du lait, la vitesse de l'appareil fussent régulièrement et uniformément observées.

D'après ce qui précède il faut conclure que l'agent de la machine Laval a entrepris de blaguer nos cultivateurs.

UU CULTIVAREUR.

—Abonnez-vous au journal *Le Manitoba*, le plus ancien journal français de la Province et du Nord-Ouest. Abonnement, $1.00 par année, payable d'avance.

COMMERCE.

Marchés de Saint-Boniface et de Winnipeg corrigés le 30 Avril 1893.

Marché de la maison.	$ cts.	$ cts.
Bœuf, rôti, par lb.	0 10	à 0 10
Bifteck, "	0 10	à 0 10
Bœuf salé, "	0 08	à 0 10
Bœuf, bouilli, "	0 04	à 0 05
Veau, rôti, par lb.	0 08	à 0 10
Veau, côtelettes, par lb.	0 08	à 0 10
Porc frais, "	0 08	à 0 10
Porc, par 100 lbs.	5 60	à 6 00
Mouton, rôti, par lbs.	0 10	à 0 12½
Gigot de mouton, par lb.	0 04	à 0 05
Côtelettes de mouton, par lb.	0 10	à 0 12½
Jambon, par lb.	0 12	à 0 16
Lard salé, "	0 09	à 0 10
Saindoux "	0 10	à 0 12
Saucisse "	0 08	à 0 10
Saucisson de Boulogne, p. lb	0 08	à 0 10
Foie, par lb.	0 03	à 0 05
Rognon, par lb.	0 05	à 0 06
Tête en fromage, par lb.	0 10	à 0 12½
Cœur "	0 04	à 0 05
Langue "	0 10	à 0 12½
Poulets "	0 10	à 0 12
Dindons "	0 10	à 0 15
Œufs, par douz	0 20	à 0 25
Beurre, par lb	0 15	à 0 20

LÉGUMES.

Patates, par minot	0 40	à 0 45
Choux, par 100	1 50	à 2 50
Oignons, par minot	1 00	à 1 50

GRAINS.

Blé dur, par minot	0 85	à 0 90
Avoine, par minot	0 35	à 0 40
Orge "	0 20	à 0 25

FARINE.

Farine par 100 lbs, Manitoba XXXX	1 25
" Supérieure XXXX	1 50
" National Baker	1 70
" Strong Baker	1 90
" Roller Process	2 10

BOIS ET CHARBON.

Tremble	3 25	à 3 50
Frêne, chêne et épinette rouge	4 00	à 4 50
Charbon dur	8 50	à 9 00
Charbon mou	4 25	à 0 00

FOIN.

Foin de prairie	4 00	à 5 00
Foin pressé, par tonne	7 00	à 8 00

MARCHÉ DU CULTIVATEUR.

Beurre, frais, la lb	0 15	à 0 20
Beurre, salé, la lb	0 06	à 0 12
Œufs frais, la doz	0 15	à 0 20
Œufs en boîtes, la doz	0 10	à 0 11
Patates, le minot	0 35	à 0 40
Navets, le minot	0 20	à 0 30
Carrottes, le minot	0 40	à 0 45
Panais, la lb	0 02	à 0 00
Betterave, le minot	0 30	à 0 40
Oignons, le minot	1 00	à 0 00
Choux, par 100	1 00	à 2 00
Oie, par lb	0 08	à 0 10
Canards, par lb	0 06	à 0 08
Dindes, par lb	0 08	à 0 12
Poulets, par lb	0 08	à 0 10
Bois, épinette, la corde	3 75	à 4 25
" tremble	2 50	à 3 25
Foin, la tonne	4 00	à 5 00
Foin pressé, la tonne	4 00	à 5 00
Paille, la tonne	3 00	à 4 00
Bœuf vif, par lb	0 02	à 0 03½
Porc, abattu, par lb	0 04	à 0 04
Cochons, vif, par lb	0 03	à 0 04
Mouton, par lb	0 03	à 0 04
Veau, abattu, par lb	0 05	à 0 06
Veau, vif, par lb	0 04	à 0 05
Blé, le minot	0 80	à 0 90
Avoine, le minot	0 30	à 0 35
Orge, le minot	0 30	à 0 35

POISSON.

Poisson blanc, par lb	0 05	à 0 08
Brochet "	0 04	à 0 05
Morue "	0 07	à 0 10

BOIS DE CONSTRUCTION.

1ère planches communes, blanchies.	34 00
2ème " "	19 00
1ère " " brutes	17 00
2ème " " "	16 00
Doublage brut	15 50
Gros bois à bâtir, 16 pieds et au-dessous	21 00
Gros bois à bâtir, 16 pieds, pour chaque 2 pieds additionnels	1 00
Lambourdes et soliveaux, 16 pieds et au-dessous	19 00
Lambourdes et soliveaux, au-dessus de 16 pieds pour chaque 2 pieds additionnels	1 00
Clôture	20 00
Tringles 2 et 3 pouces	23 00
Planches, de toute largeur, qualité A.	64 00
" " " B.	54 00
" " " C.	44 00
" " " D.	35 00
1er bois sain, 1, 1¼, 1½ et 2 pouces	64 00
2ème " "	54 00
Pin 1ère qualité pour planchers, lambris et plafonds	40 00
Pin 2ème " "	35 00